

Hubert Paire : « Les Verts sont contre tout »

Le vice-président du Grand Roanne chargé des déchets ménagers et des questions d'environnement défend avec force et conviction cette réorganisation. Et les élus écologistes, pourtant officiellement alliés de la majorité, en prennent pour leur grade.

MONSIEUR Paire, pourquoi ne pas avoir opté pour la collecte sélective au porte-à-porte ?

C'est un choix de la majorité communautaire que l'on assume. Il est réfléchi et étudié. Les emballages ne représentent que 2% du gisement en terme de tonnage. Aujourd'hui, la collecte du papier nous coûte zéro une fois revendu aux imprimeries. S'il est mélangé dans les mêmes poubelles que les emballages, il faut rajouter 500 000 euros.

Et après des années à expliquer aux habitants qu'ils doivent les trier séparément, cela n'aurait pas été bon d'un point de vue pédagogique.

Pourtant, de nombreuses agglomérations comme Lyon, Saint-Etienne ou Clermont-Ferrand adoptent ce système...

Avec 37% de déchets recyclés ou valorisés, en déchetteries ou points d'apport volontaire, on fait clairement mieux qu'elles et de très loin. Notre objectif est aussi de produire moins de déchets. Nous lançons à ce sujet un plan de prévention, à travers notamment des ambassadrices du tri.



« La taxe sur les ordures ménagères n'augmentera pas »

La nouvelle réorganisation de la collecte apporte-t-elle des avancées sur le plan du recyclage ?

Avec la diminution des collectes des ordures ménagères, tout le personnel sera dégagé sur les points d'apport volontaire, sur lesquels seront affectés de nouvelles équipes de nettoyage.

En avez-vous étudié d'autres ?

Il y a eu un vaste débat. J'ai présenté les différentes alternatives et le bon choix a été fait, celui que j'ai poussé.

« La création d'un centre de tri ? Du fantasme de Vert »

Comment expliquez-vous alors cette opposition des écologistes ?

Les élus d'Europe Ecologie - Les Verts vivent sur des schémas datant d'il y a 10 ou 15 ans. Chaque conseil, ils en font leur fromage. Ils prétendent que nous sommes rétrogrades, moi je dis le contraire. Gérer, c'est prévoir, contrairement à ce que font les Verts.

Ils vous reprochent de faire un choix économique plus que politique...

On peut toujours se faire plaisir en organisant une collecte sélective au porte-à-porte, mais cela a un coût. Et nous sommes sur un territoire en dif-

ficulté, où 25% des ménages vivent sous le seuil de pauvreté.

Là, assurez-vous que la taxe sur les ordures ménagères n'augmentera pas ?

Oui, même si la TVA sur le traitement des déchets ménagers va passer de 5,5 à 7%, et celle sur les déchets enfouis de 11 à 15 euros la tonne, ce qui représente environ 100 000 euros. Mais malgré ces augmentations intempestives, la taxe restera au même prix, ce qui veut dire pour moi qu'elle baisse.

Cette taxe vous rapporte-t-elle plus d'un million d'euros de bénéfices comme le prétendent les écologistes ?

Nous avons un léger excédent qui nous laisse une petite marge de manœuvre. Les Verts disent ce qu'ils veulent, faut bien qu'ils existent... Mais il ne prennent en compte aucune dépense sur l'avenir.

Il n'y a pas seulement le coût des tournées, il y a aussi l'achat de camions, l'entretien de déchetteries, la construction d'un nouveau centre technique qui ouvrira en fin d'année prochaine vers Nexter, dont l'agglomé-

ration financera 4 des 7 millions d'euros qu'il engendre. Il accueillera la partie technique du service des déchets ménagers, pour les agents de collecte, les ateliers de réparation de camion, etc.

Et l'idée de la création d'un centre de tri sur le Roannais vous apparaît-elle envisageable à terme ?

C'est ridicule, du fantasme de Vert. Il faut être à côté de ses pompes pour proposer un centre de tri.

Que pensez-vous du fait que les élus écologistes du conseil communautaire aient voté contre l'enterriment de containers de points d'apport volontaire ?

Ils sont contre la LGV, contre tout... C'est très clair, maintenant, on le sait, ils ont pris cette stratégie. La population juge, regardez leurs résultats aux dernières élections... Certains Verts sont élus depuis bien plus longtemps que moi. Il faut leur demander quelles sont leurs réalisations...

Propos recueillis par P.-F. C.

18/11/2011

Une réorganisation bonne à jeter à la poubelle pour les Verts

Les élus d'Europe Ecologie - Les Verts réclamaient une collecte sélective des ordures ménagères d'un côté et des déchets à recycler de l'autre. Ils n'ont pas été entendus.



Photo Christian Verdier

Une deuxième poubelle pour le tri, tel était le souhait des Verts

EN Roannais, on a toujours 20 ans de retard. On a l'impression que c'est le leitmotiv de nos élus. » Comme Serge Alibert, militant écologiste, les élus d'Europe Ecologie - Les Verts ne décollèrent pas contre Grand Roanne agglomération, dont ils jugent « rétrograde » la politique de réorganisation de la collecte des déchets ménagers. Sur ce dossier, ils ont beaucoup oeuvré, en vain, pour que les habitants aient à disposition une deuxième poubelle dans laquelle déposer les déchets à recycler, emballages et papier notamment. Celle-ci

aurait été collectée à intervalles réguliers par des camions ayant pour terminus un centre de tri.

« On a vraiment cru que l'agglomération allait faire un geste en ce sens », témoigne l'adjoint à la ville de Roanne Christian Prat. D'autant plus qu'il correspondait à une promesse socialiste au moment de la signature d'un programme commun PS - Verts lors des dernières municipales. L'« amélioration de la collecte sélective des déchets ménagers » est en effet notée noir sur blanc sur cet accord signé par Laure Déroche et Christian Avocat en 2008. Mais ces

deux élus de premier plan se sont finalement prononcés contre cette idée. Les Verts s'estiment-ils alors victimes de trahison ? « On se demande s'il ne s'agit pas d'un choix dogmatique », s'interroge en tout cas Bruno Barriquand, conseiller communautaire écologiste, craignant que ses « alliés officiels » de la majorité agissent sciemment pour ne partager aucune prise de décision avec les écologistes. « Nous sommes stigmatisés », regrette pour sa part Emmanuel Maurin, qui a suivi le dossier de très près en tant que président de la commission environnement du Grand Roanne.

« La stratégie du mensonge »

Pour justifier son choix, Grand Roanne Agglomération avance plusieurs arguments, notamment le fait qu'une collecte sélective reviendrait trop chère et augmenterait la taxe sur les ordures ménagères. « Mais cette taxe est bénéficiaire de plus d'un million d'euros. Si l'on met 400 000 euros pour la collecte sélective, il resterait encore une sacrée marge », font valoir les écologistes. Ils réfutent également le fait que ce nouveau mode de collecte nuirait à la qualité du recyclage, ce que Christian Avocat a fait valoir lors du dernier conseil municipal de Roanne, ex-

pliquant que l'on mélangerait ainsi le papier avec les emballages. « Cela ne changerait pas grand chose, lui répondent-ils. Dans les centres de tri, on a l'habitude de séparer les déchets (en métaux, en aluminium, en plastique...) provenant d'une même benne. » Et quand on leur dit qu'avec moins de passage de camions de collecte, on réduit les émissions de gaz à effet de serre, ils s'indignent : « Les citoyens-trieurs vont chacun en voiture au point d'apport et produisent donc bien plus d'émissions ». Pour M. Barriquand, « là, c'est au mieux un manque d'objectivité, au pire un manque d'honnêteté intellectuelle. Les élus décideurs de Grand Roanne agglomération cachent leur manque d'imagination par une communi-

cation renforcée autour d'affirmations qui ne résistent pas longtemps à l'analyse. »

Selon eux, une collecte des déchets recyclables en porte-à-porte encouragerait au contraire un grand nombre de personnes à se mettre au tri, « de la mère de famille monoparentale qui a autre chose à faire que d'emmener des bouteilles en plastique à la benne à la personne âgée qui ne peut pratiquement plus sortir de chez elle. » Et cette hausse du tonnage collecté justifierait même de construire, selon eux, un centre de tri sur le bassin de vie roannais. Pour Serge Alibert, celui-ci serait créateur... « des emplois de demain ».

Pierre-François CHETAIL

Yves Nicolin est sceptique

La réorganisation des collectes de déchets, Yves Nicolin n'est pas contre. Loin de là, « ce projet a été initié sous mon mandat de président du Grand Roanne ». Repenser le ramassage des ordures « qui n'avait pas évolué depuis longtemps » faisait partie de son programme de l'époque, notamment en matière de revalorisation des déchets. Mais là où le bât blesse pour l'élu de l'opposition, ce sont les dépenses. « Il va y avoir

moins de collecte mais à un coût plus élevé. Cette réorganisation, c'est 500 000 euros supplémentaires ». Alors que la nouvelle équipe de la communauté d'agglomération s'est engagée à ne plus augmenter la TOEM sous son mandat, malgré une TVA qui devrait passer de 5,5% à 7% en janvier prochain (voir interview d'Hubert Paire ci-contre), Yves Nicolin se montre sceptique. « Attendons de voir... »

M. V.